

# TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2024

Période de collecte : du mardi 27 février 2024 au mardi 05 mars 2024

En février, l'activité en Nouvelle Aquitaine évolue favorablement dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 février et le 5 mars), l'activité a progressé en février dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment (après neutralisation de l'effet calendaire lié au 29 février), davantage qu'anticipé le mois dernier par les entreprises. D'après les anticipations pour mars, l'activité progresserait dans les services, évoluerait peu dans l'industrie comme dans le second œuvre du bâtiment, et s'y dégraderait dans le gros œuvre. Les carnets de commande restent jugés dégradés dans quasiment tous les secteurs de l'industrie (à l'exception notable de l'aéronautique).

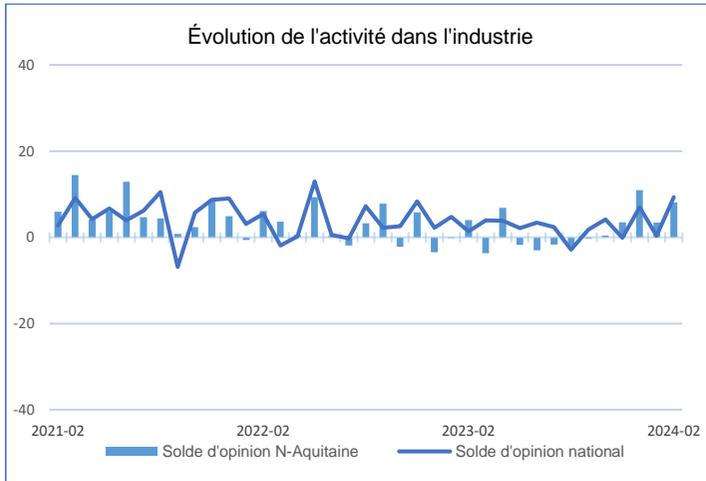
La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières diminuent à nouveau. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 11 % et 10 %) se situe au voisinage des niveaux connus avant Covid, alors que la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 7 % et 10 %) a augmenté par rapport à cette période. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (15 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement restent stables, à un niveau encore significatif : 41 % des entreprises les mentionnent en février. L'indicateur d'incertitude se détend quelque peu par rapport au mois précédent.

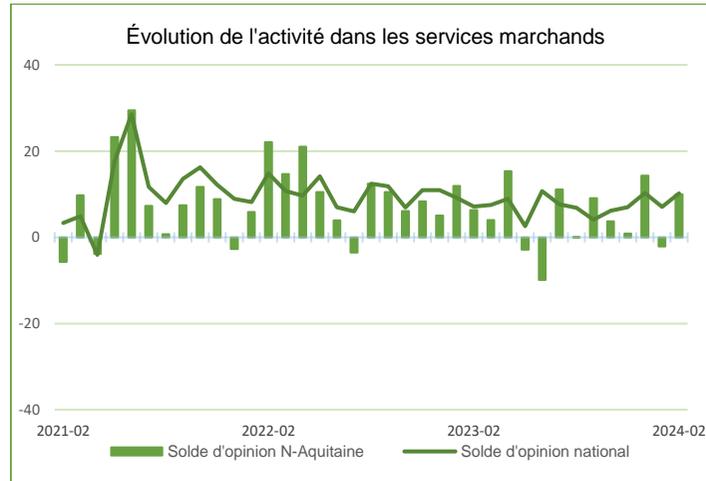
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait au premier trimestre 2024 (de l'ordre de + 0,2 %), après une légère hausse au quatrième trimestre 2023.

## Situation régionale

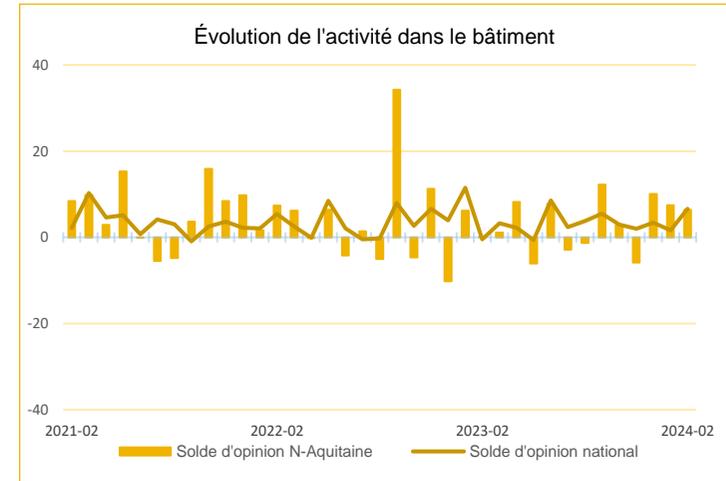
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

### Points Clefs

L'activité économique régionale progresse à l'image de l'évolution nationale.

**La production industrielle** s'accroît pour la plupart des filières. Les entrées d'ordre augmentent, plus particulièrement sur le marché export. Pour autant les carnets de commandes ne parviennent pas à véritablement se reconstituer et les stocks de produits finis restent élevés. Les prix des matières premières comme ceux des produits finis sont révisés à la baisse.

Dans les **services marchands**, conformément aux prévisions, l'activité se révèle plus dynamique hormis dans le travail temporaire. L'augmentation des tarifs se poursuit conséquence notamment de la hausse des coûts salariaux. Les effectifs évoluent peu et les recrutements restent difficiles pour les emplois à profil spécifique.

L'activité progresse de nouveau dans le **bâtiment**. Une nette baisse des prix des devis se confirme.

Selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité progresserait en mars dans les services et le bâtiment, et marquerait un léger repli dans l'industrie.

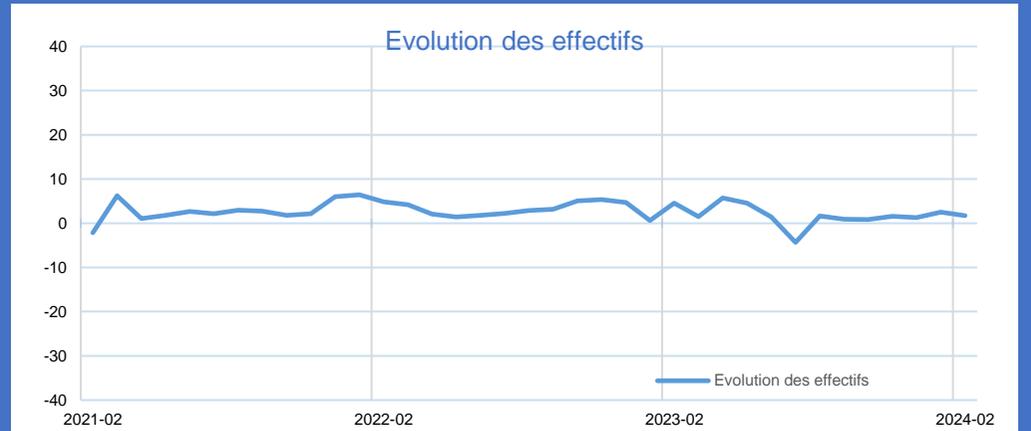
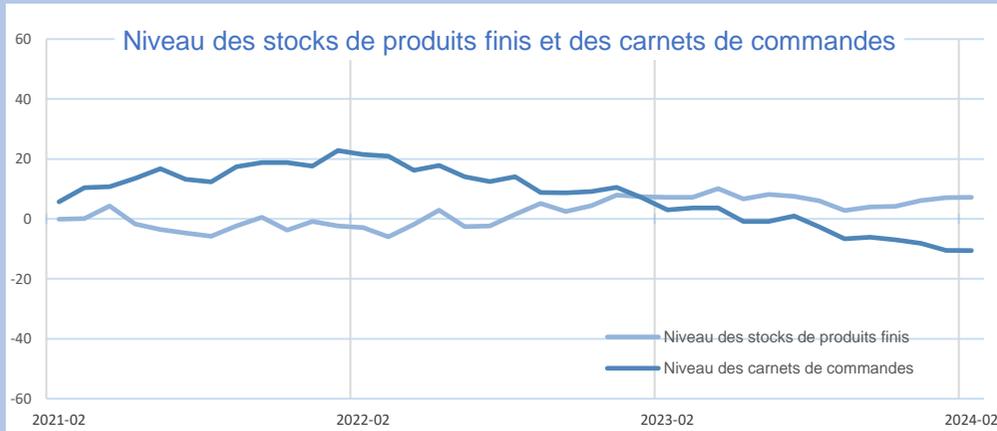
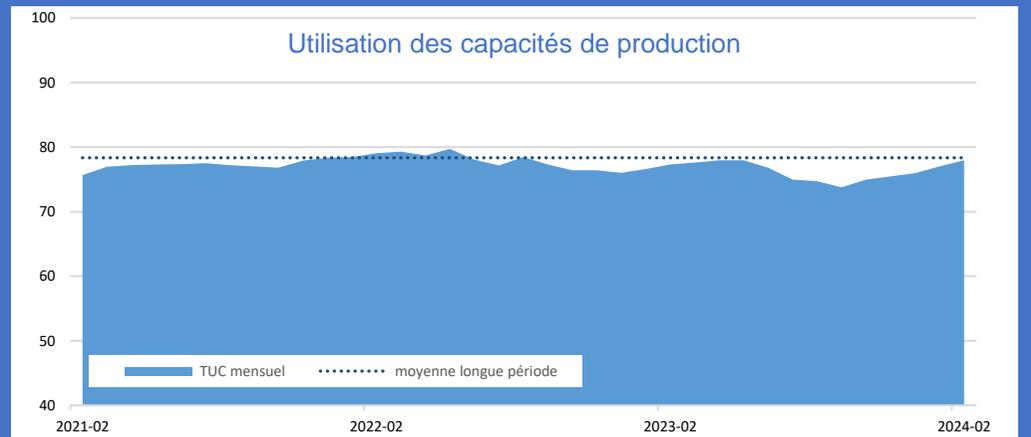
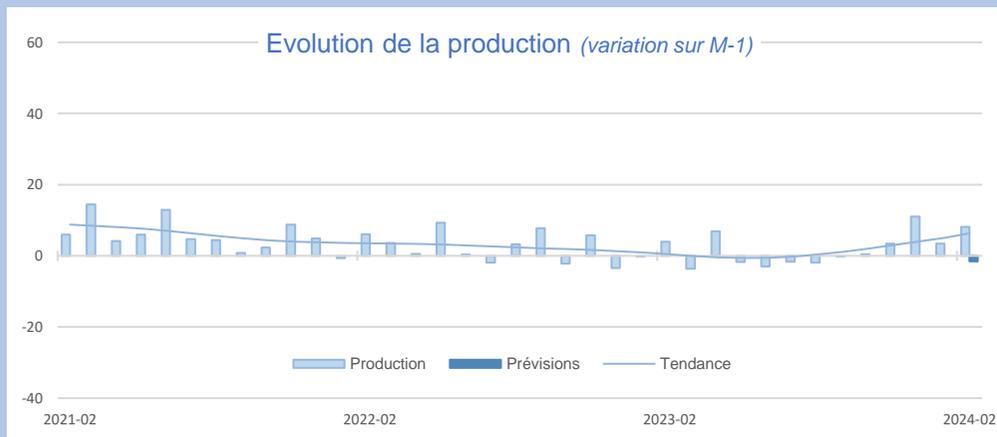


Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2022)



## Synthèse de l'Industrie

La dynamique industrielle s'est poursuivie au bénéfice de la plupart des secteurs hormis la construction de bateaux de plaisance et l'industrie pharmaceutique. Dans l'ensemble, le taux d'utilisation des capacités de production poursuit sa progression et s'approche de sa moyenne de longue période. Les carnets de commandes manquent toutefois toujours de densité en dépit d'une reprise des marchés extérieurs. Selon les chefs d'entreprise, les trésoreries ne parviennent pas à retrouver un niveau jugé correct. Les prix de vente sont révisés à la baisse. Les effectifs se renforcent mais certains métiers restent sous tension, notamment dans la sous-traitance aéronautique. Un léger repli de l'activité est attendu pour le mois prochain.



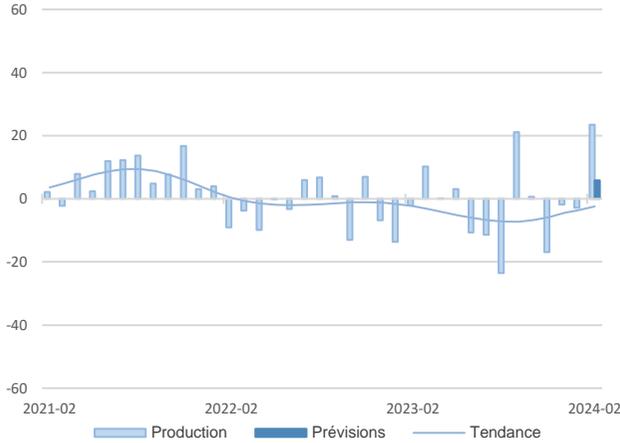
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

**16,9%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

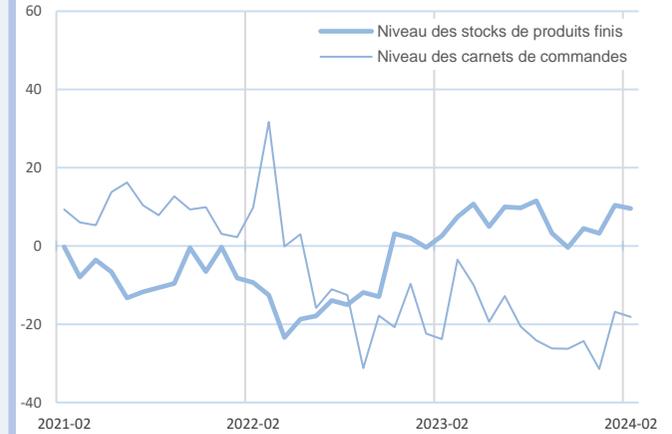
### Industrie Alimentaire



La production et les livraisons rebondissent en février tirées par les secteurs de la transformation de la viande et de la fabrication de boissons. Les évolutions de prix des intrants sont contrastées selon les filières. Ils continuent de se détendre pour le lait et le chocolat. Dans l'ensemble les niveaux de trésorerie sont jugés satisfaisants.

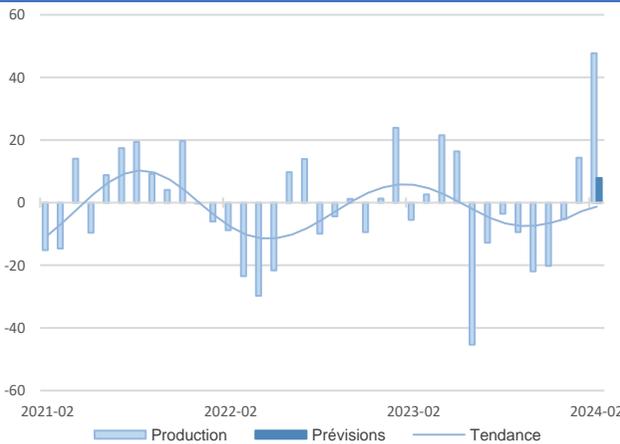
**En mars, la production devrait augmenter de nouveau.**

### Industrie Alimentaire



En dépit de prises de commandes vigoureuses, sur le marché intérieur et à l'export, les chefs d'entreprise jugent encore leurs carnets de commandes insuffisants. Les stocks de produits finis apparaissent élevés au regard des besoins de la période.

**Les carnets de commandes restent en deçà des attentes.**



**Une nouvelle hausse de production est anticipée pour mars.**

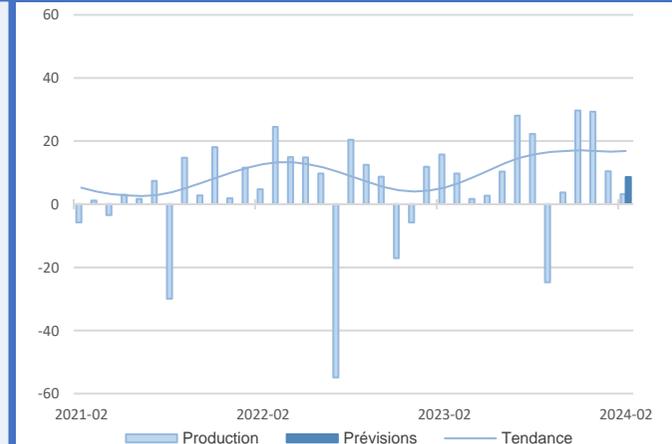
En février, la production augmente plus qu'habituellement à cette période. Certains acteurs profitent d'un « effet » salon de l'agriculture. Avec des fêtes de Pâques plus tôt que les années précédentes, les commandes reprennent de la vigueur et les chefs d'entreprise reconstituent leurs stocks de produits finis. Côté effectifs, le recours au personnel intérimaire se renforce.

### Transformation de la viande

**La production en mars devrait accélérer.**

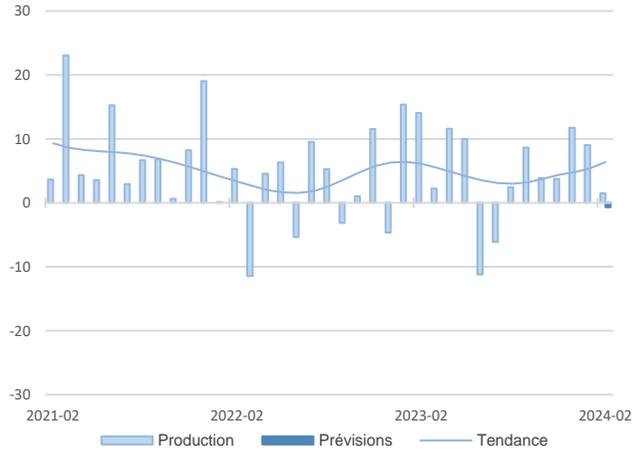
La production continue de progresser pour le cinquième mois consécutif. Les livraisons baissent plus que de coutume pour la période. Les entrées d'ordres s'inscrivent en baisse, pénalisées par le marché intérieur. La situation des carnets reste dégradée. À l'inverse les stocks de produits finis sont jugés hauts pour la période. Les niveaux de trésorerie demeurent insuffisants selon les chefs d'entreprise.

### Transformation fruits et légumes



**15,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

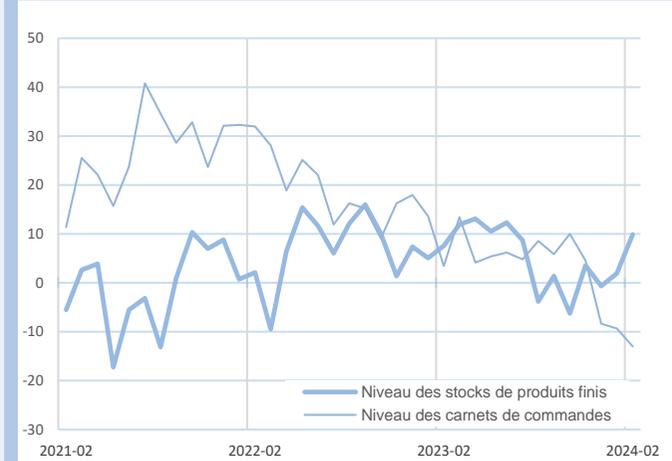
### Équipements électriques et électroniques



La production, toujours favorablement orientée, progresse à un rythme moins soutenu en février. L'activité est portée par le segment électronique et par celui des machines-équipements. Les prix des matières premières comme ceux des produits finis sont orientés à la baisse. Les difficultés de recrutement tendent à se réduire.

**La production se contracterait légèrement en mars.**

### Équipements électriques et électroniques

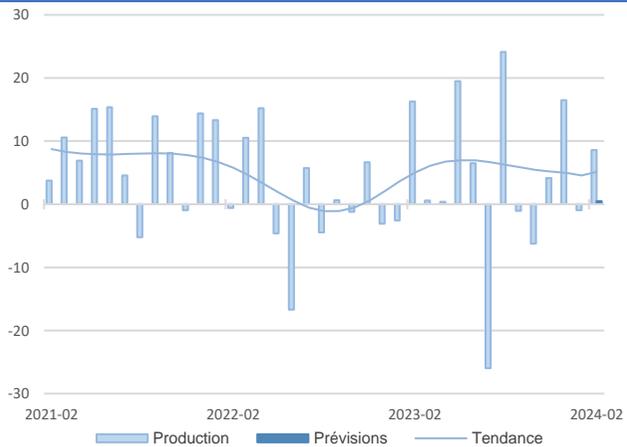


Les entrées d'ordres se contractent de nouveau en février, pénalisées notamment par un manque de débouchés à l'export. Les carnets de commandes se dégradent et restent insuffisants pour la période. Les stocks de produits finis progressent et se rapprochent des points les plus hauts observés sur les deux dernières années.

**Les carnets de commandes perdent encore en consistance.**



### La production se stabiliserait en mars.

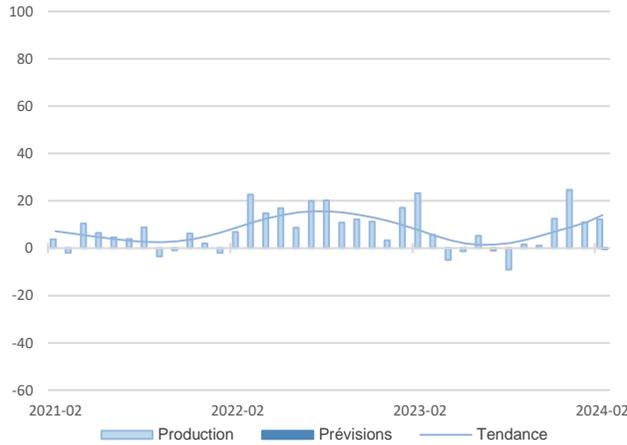


La production rebondit en février. L'activité bénéficie de la bonne orientation des équipements aéronautique-frigorifiques et du matériel de levage-manutention ainsi que de la fabrication des machines agricoles. Les entrées d'ordres se stabilisent, favorisées par les marchés à l'export tandis que le marché domestique se contracte. Dans ce contexte, les carnets de commandes se confortent quelque peu.

### Machines et équipements

**13,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

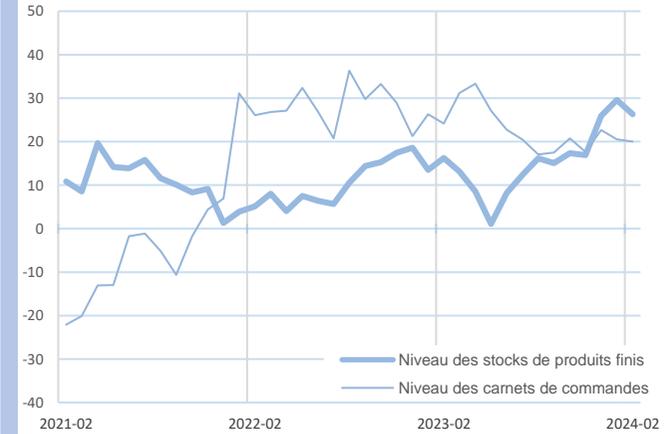
### Matériels de transport



La production continue de progresser en février sous l'impulsion du segment automobile, du ferroviaire et de l'aéronautique/spatial. Comme pour le mois précédent, seule la construction de bateaux de plaisance recule. Les effectifs progressent au global, avec une évolution favorable dans l'aéronautique et des ajustements à la baisse dans la construction navale.

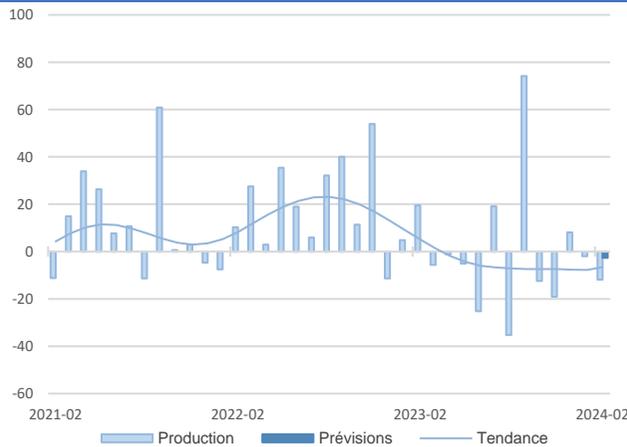
**La production se contracterait légèrement en mars.**

### Matériels de transport



Les entrées d'ordres progressent, tant sur le marché domestique qu'à l'export, permettant de stabiliser les carnets de commandes à un niveau satisfaisant. Les stocks de produits finis tendent à se réduire en lien avec des livraisons plus importantes concernant les bateaux de plaisance.

**Les carnets de commandes demeurent satisfaisants.**



**La production resterait en retrait en mars.**

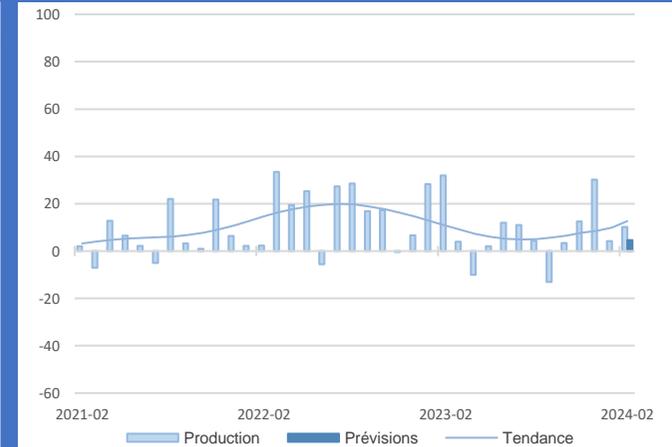
La production recule en février, avec des fabrications qui sont souvent volontairement ralenties afin de lisser l'activité en regard des flux de commandes moins forts que l'an passé. La baisse du recours aux intérimaires accompagne ce mouvement. Dans un contexte morose et attentiste, les entrées d'ordres évoluent néanmoins positivement, en lien avec la tenue de salons nautiques, mais les carnets demeurent insuffisants.

### Construction navale

**La production continuerait de progresser en mars.**

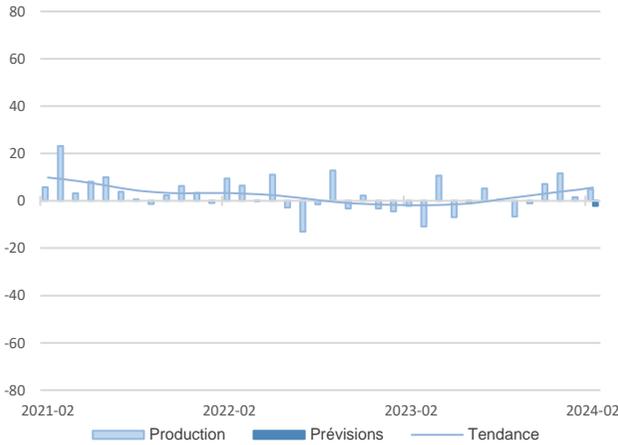
La production accentue sa montée en cadence en février. Les fabrications sont moins affectées par les problèmes techniques et bénéficient d'une amélioration de la *supply chain*, tout en profitant pleinement du renforcement en effectifs. L'approvisionnement se normalise mais reste perturbé pour certaines matières premières spécifiques au secteur. Les prises de commandes augmentent et consolident les carnets.

### Aéronautique et spatial



**54%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

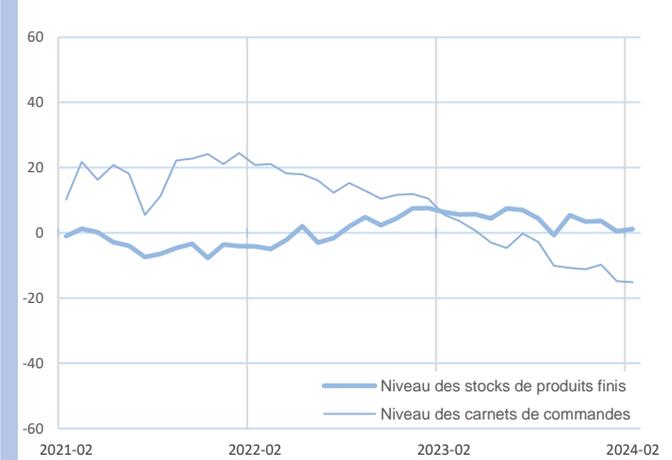
### Autres produits industriels



En février, les API enregistrent une nouvelle progression de leur production, portée par la plupart des segments, parmi lesquels le papier-carton qui renoue depuis plusieurs mois avec une meilleure orientation. La pharmacie et dans une moindre mesure la fabrication de plastique-verre-béton peinent en revanche à accroître leur production. Les prix des matières premières refluent ; les prix de sortie suivent la même tendance de façon plus ou moins marquée selon la pression concurrentielle qui s'opère.

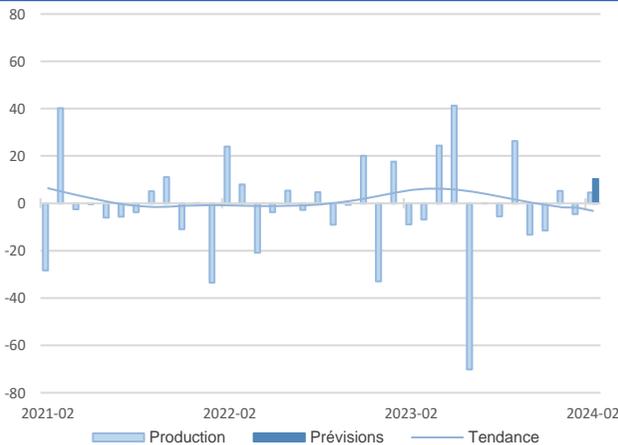
**Un léger repli est anticipé pour mars.**

### Autres produits industriels



La demande globale est relativement étale : la chimie et la fabrication de produits métalliques retrouvent une impulsion de leurs entrées d'ordres, à l'inverse de la pharmacie et de la filière bois où la demande recule encore. Dans ce contexte, les carnets de commandes ne parviennent pas à gagner en consistance et restent particulièrement dégradés dans la filière bois-papier-carton et la chimie. Les stocks de produits finis, en revanche, sont en adéquation avec les besoins de la période. Les effectifs non permanents ne sont pas reconduits.

**Les carnets de commandes offrent une visibilité réduite.**



**Une progression de la production est envisagée.**

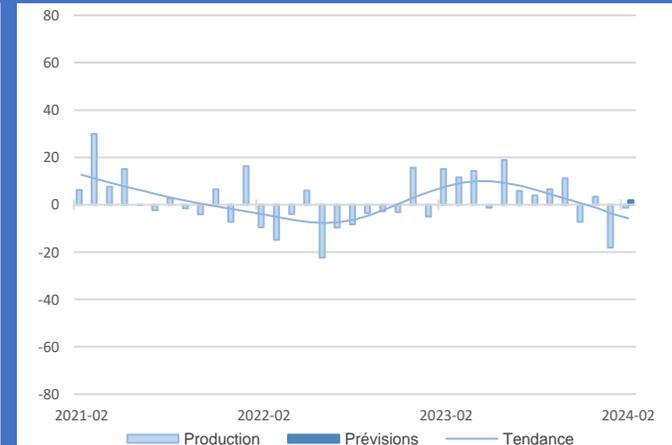
L'industrie chimique renoue avec une meilleure tonalité avec des niveaux de production qui progressent légèrement. La demande sur le marché intérieur comme à l'export progresse. Les carnets de commandes se renforcent mais demeurent en deçà des attentes. Dans le même temps, les stocks de produits finis sont jugés insuffisants au regard des besoins de la période et nécessitent d'être renforcés. Les coûts des intrants évoluent peu. Les tensions de trésorerie persistent.

**Industrie chimique**

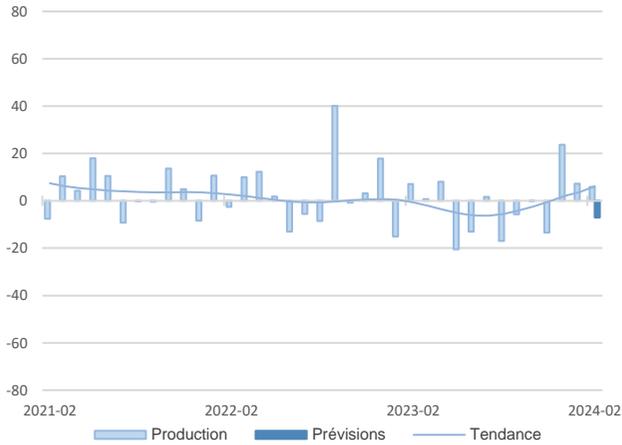
**Une très légère hausse d'activité est anticipée.**

La production se stabilise après le tassement enregistré en janvier. Si les fabrications de produits en plastique manquent encore de dynamisme, les porcelainiers évoquent en revanche une meilleure orientation. D'une manière générale, les fabrications subissent le manque de vigueur de la construction de logements neufs : la demande peine à se densifier et les carnets de commandes manquent de consistance. Les prix des matières premières, comme ceux de sortie, conservent une tendance baissière.

**Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton**



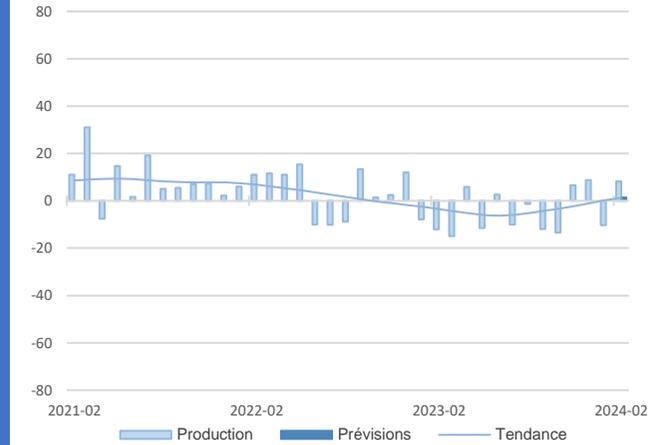
### Travail du bois



Le travail du bois enregistre une nouvelle progression de son activité, à des niveaux toujours très en deçà de ceux de l'an passé. La filière subit les moindres besoins émanant du secteur du bâtiment (planches, charpentes) conjugués au recul du marché des pellets. Le nouveau repli des entrées d'ordres, notamment sur le marché domestique, ne permet pas aux carnets de commandes déjà particulièrement dégradés de gagner en consistance. Sous la pression concurrentielle, les prix de vente refluent et les tensions de trésorerie s'accroissent.

**Une baisse de la production est anticipée.**

### Métallurgie



La fabrication de produits métalliques enregistre un rebond de sa production à des niveaux supérieurs à ceux de l'an passé. La *supply chain* aéronautique bénéficie de la montée en cadence du secteur et compense la fébrilité des marchés liée au bâtiment. La demande s'intensifie, notamment sur les marchés intérieurs, mais les carnets de commandes manquent encore de consistance. Les coûts des intrants et les prix de vente baissent de nouveau ce qui ne permet pas d'atténuer les tensions de trésorerie.

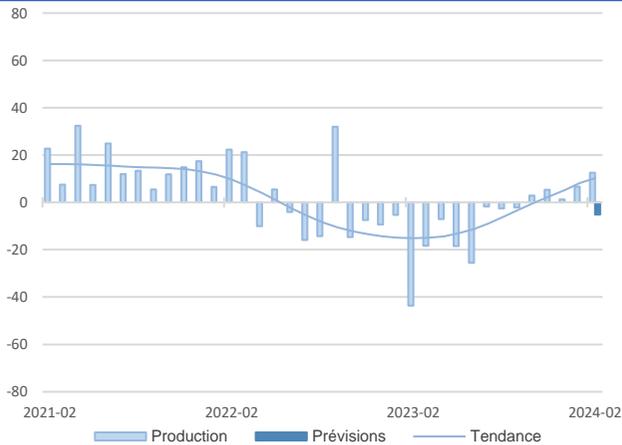
**Les rythmes productifs se maintiendraient.**



### L'activité se replierait en mars.

Le papier-carton reste sur la tendance favorable observée ces derniers mois avec un outil productif davantage sollicité. Les évolutions sont cependant différenciées selon les marchés : si la fabrication de papier ressort mieux orientée, la fabrication d'emballages à destination de l'industrie alimentaire ou du bâtiment s'avère plus contrastée. Globalement, la demande se maintient sans toutefois permettre une densification des carnets de commandes, jugés toujours très insuffisants. Les prix de toute nature sont en repli et les tensions de trésorerie persistent.

### Papier Carton

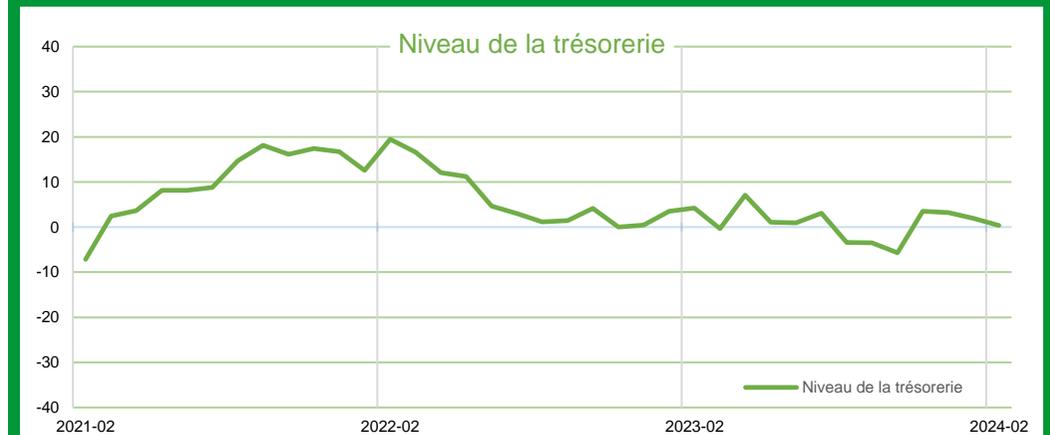
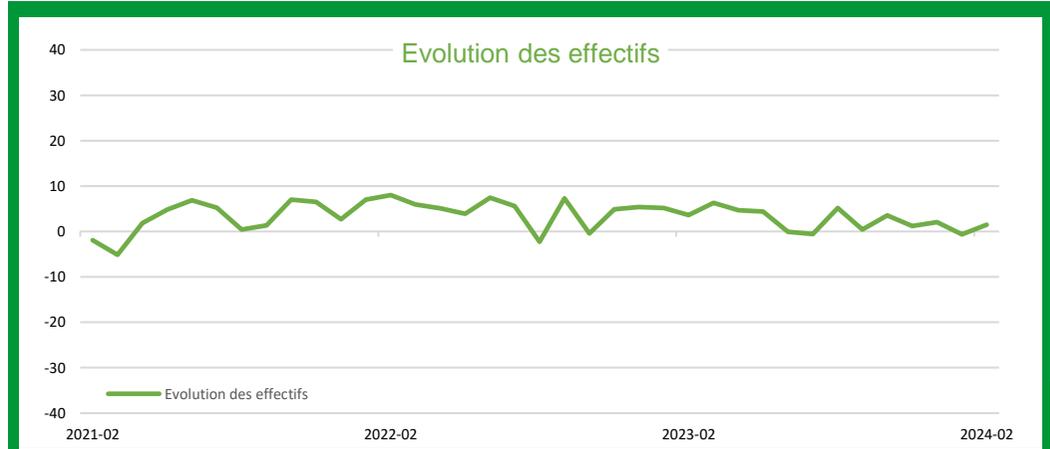
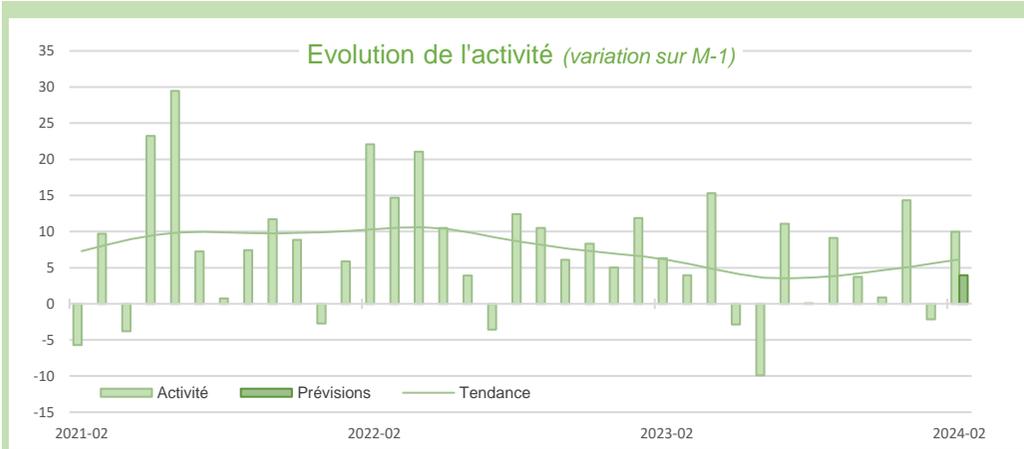




### Synthèse des services marchands

Après les conséquences des blocages routiers du mois précédent, l'activité et la demande se redressent sensiblement dans la majorité des services à la personne et aux entreprises. Le travail temporaire enregistre toutefois un nouveau repli de l'activité. L'augmentation des prix des prestations se poursuit mais à un rythme plus modéré. Les trésoreries sont jugées dans l'ensemble correctes mais apparaissent cependant plus dégradées dans les transports et les activités informatiques où les délais de règlements des clients tendent à s'allonger. Les effectifs se renforcent en dépit des difficultés persistantes de recrutement.

Les perspectives apparaissent dans l'ensemble encore favorables pour le mois prochain.

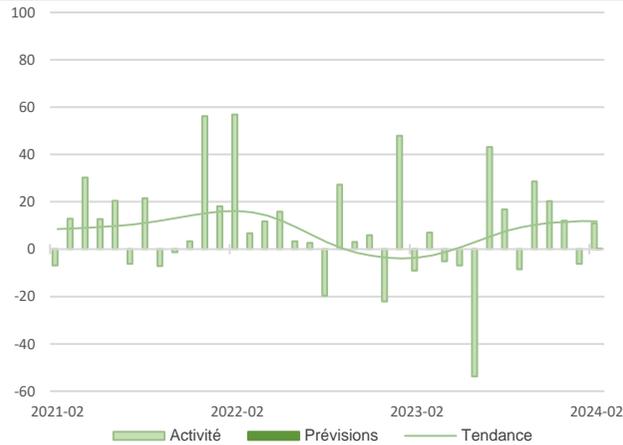


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

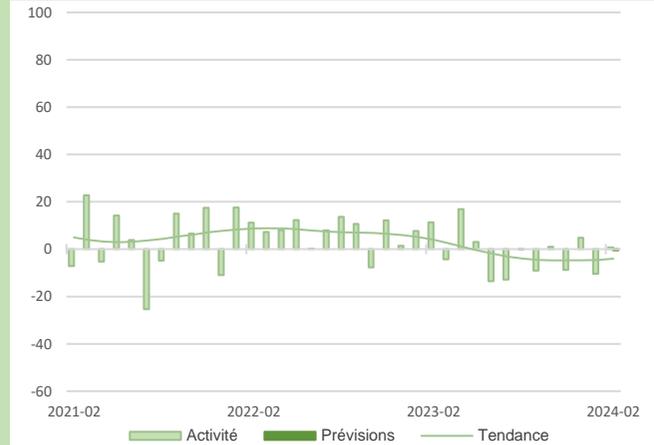
### Activités informatiques et services d'information



L'activité rebondit en février. Dans le détail, la programmation informatique est plus vigoureuse que le conseil dont le cycle d'activité semble moins dynamique qu'habituellement. Les difficultés de recrutement s'estompent progressivement, conséquence d'un *turn-over* moindre et d'opérations de licenciement dans les secteurs du jeu vidéo et des GAFAM.

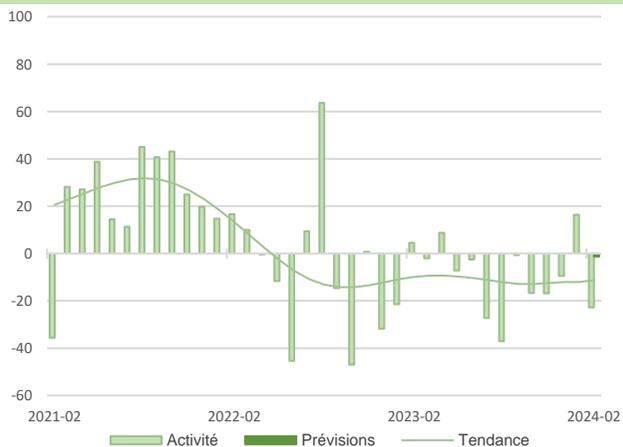
**L'activité en mars devrait se consolider.**

### Transports et entreposage



L'activité comme la demande se maintiennent en février, sans toutefois parvenir à retrouver les volumes des années précédentes. Le transport de marchandises subit les perturbations dues aux mouvements sociaux des agriculteurs. Dans un contexte concurrentiel accru, des baisses de tarifs sont consenties et les tensions de trésorerie persistent. Face à une demande qui ressortirait plus animée, l'activité se maintiendrait en mars.

**Les perspectives sont prudentes.**



**Les chefs d'entreprise anticipent une baisse de l'activité en mars.**

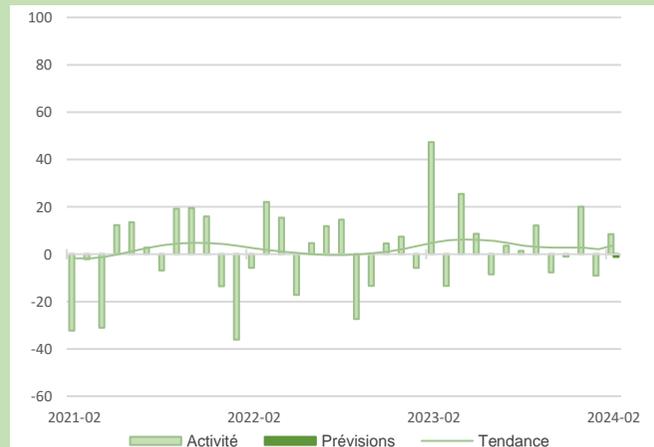
Comme anticipé le mois précédent, l'activité se contracte après le rebond de janvier. La demande apparaît principalement portée par l'aéronautique alors que la baisse se poursuit pour le bâtiment, l'agro-alimentaire ou encore les transports. Les entreprises privilégient les contrats de courte durée. Les difficultés de recrutement sur des profils expérimentés perdurent. La situation de trésorerie se dégrade légèrement notamment en raison d'un allongement des délais de paiement.

### Activités des agences de travail temporaire

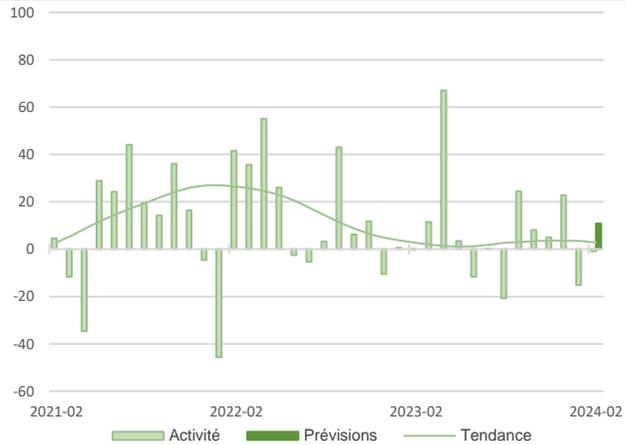
**L'activité se contracterait légèrement en mars.**

L'activité se redresse après le recul enregistré en janvier où les mouvements sociaux avaient perturbé notamment l'approvisionnement en pièces détachées. Dans le détail, l'activité entretien/réparation progresse en lien avec les départs en vacances tandis que la carrosserie se contracte. Les prix des prestations évoluent peu sur le mois.

### Réparation automobile



## Hébergement



En février, l'activité est stable. Le taux d'occupation est inférieur aux attentes, notamment sur les territoires encore affectés par les blocages routiers. Les manifestations sportives et les séminaires professionnels alimentent les réservations. L'augmentation des tarifs des mois précédents ralentit, avec une volonté croissante des hôteliers à privilégier les taux d'occupation. Le niveau des trésoreries reste correct et s'améliore.

**Une reprise des réservations, notamment de la clientèle étrangère, est attendue en mars.**

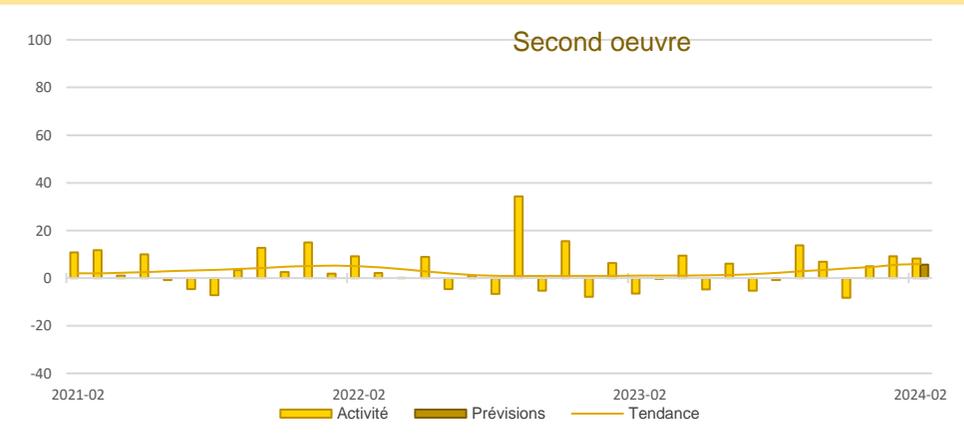
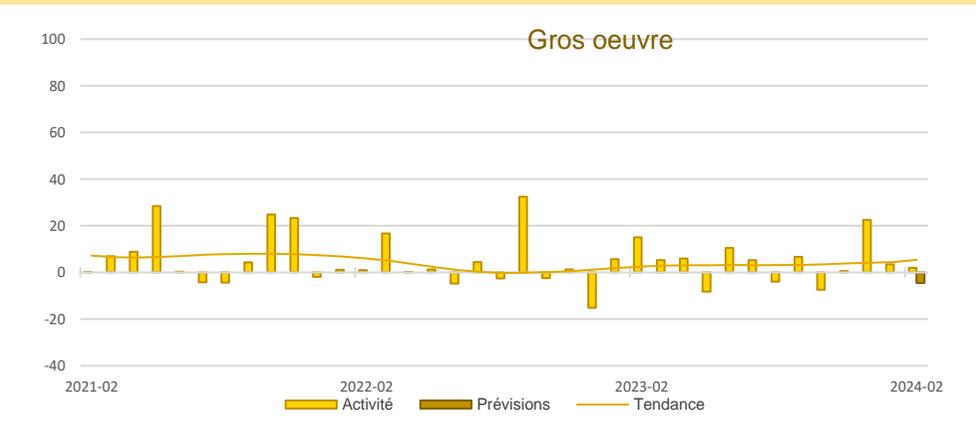
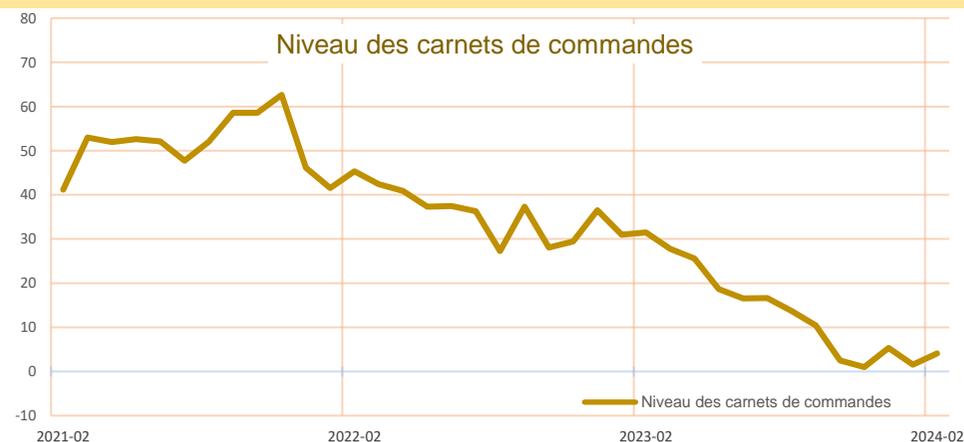
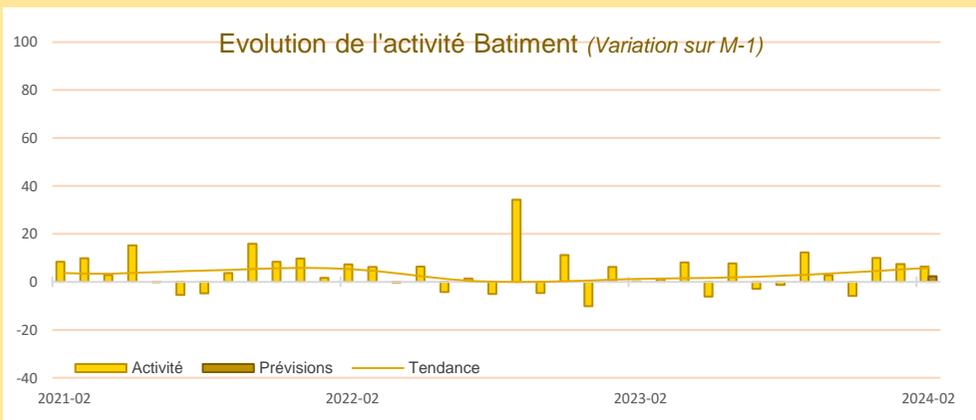


### Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité progresse, plus particulièrement dans le second œuvre. Dans le gros œuvre, les contacts commerciaux apportent un léger regain d'optimisme mais sans réelle tendance de reprise de la demande notamment sur la construction de logements neufs. Aussi les carnets de commandes restent bas.

La concurrence s'accroît. Les entreprises démarchent en effet au-delà de leur secteur géographique habituel et les réponses aux appels d'offres traduisent des baisses significatives de tarifs. Dans un contexte de hausse des salaires, les marges tendent à s'amenuiser.

En mars, l'activité progresserait de nouveau dans le second œuvre et se contracterait légèrement dans le gros œuvre.



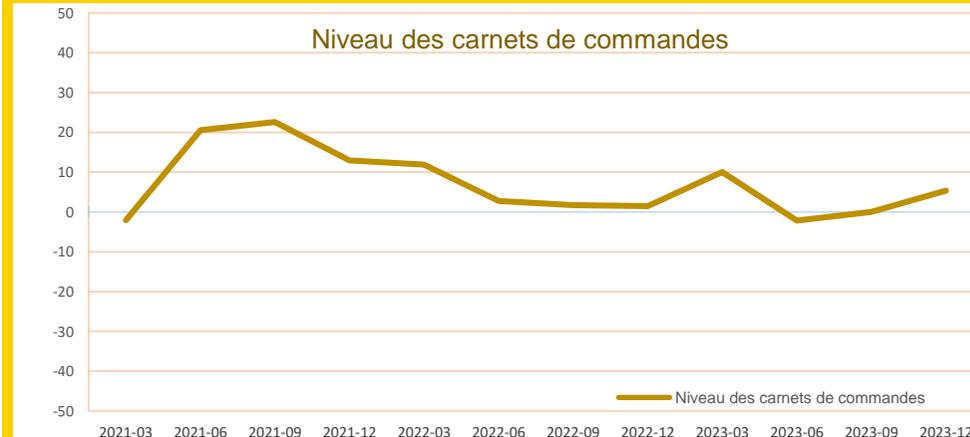
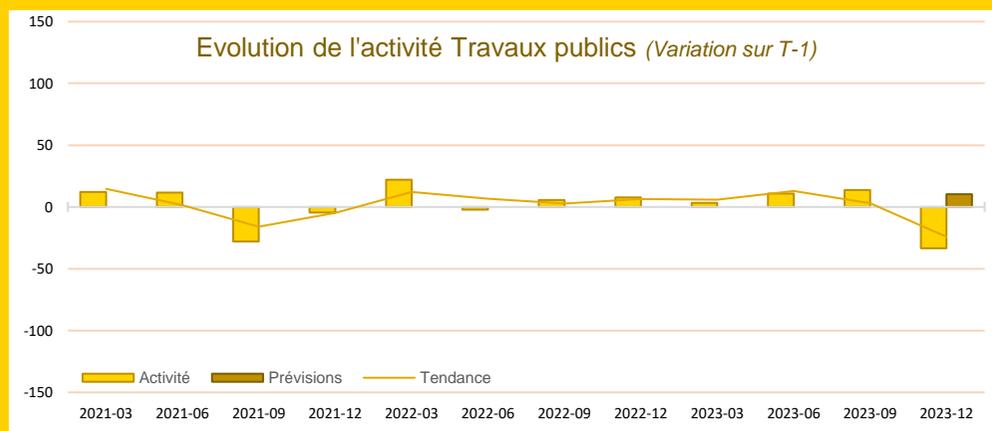
CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au cours du dernier trimestre 2023, l'activité des chantiers de travaux publics a reculé, freinée par des conditions météorologiques défavorables et des difficultés de recrutement persistantes. Pour autant les carnets de commandes s'étoffent, soutenus par les marchés publics et la demande du secteur industriel. Une hausse des prix des devis est attendue afin de répercuter partiellement les revalorisations de salaires négociées et la suppression de l'avantage fiscal sur le gazole non routier. Pour le prochain trimestre, l'activité devrait s'inscrire en hausse, notamment du fait des reports du trimestre précédent.





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX*

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

**Rédacteur en chef**

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et  
des Activités économiques régionales

**Directrice de la publication**

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.